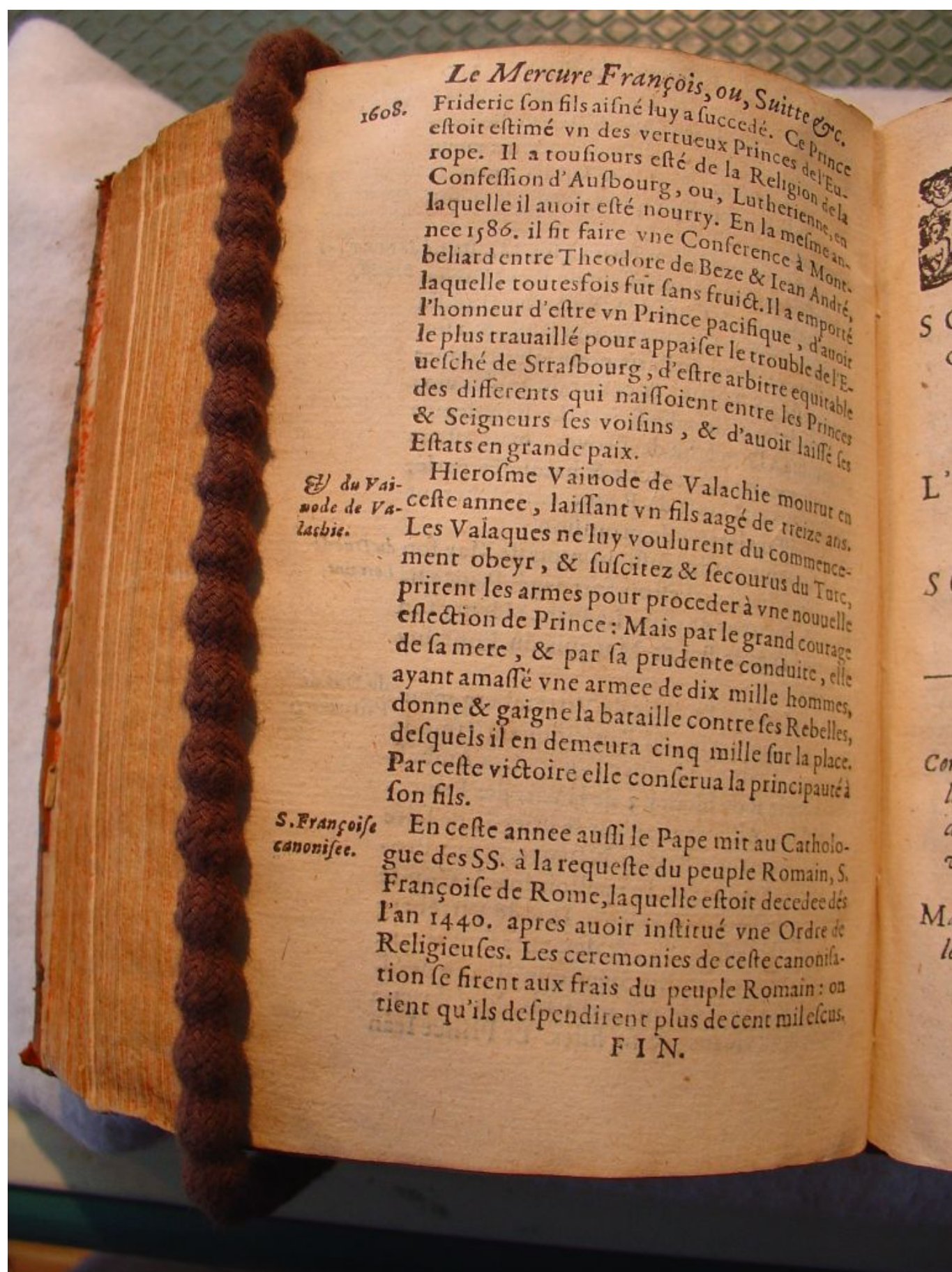


1608_310v.jpg



Le Mercure François, ou, Suite &c.
1608. Frideric son fils aîné luy a succédé. Ce Prince estoit estimé vn des vertueux Princes del'Europe. Il a tousiours esté de la Religion de la Confession d'Ausbourg, ou, Lutherienne, de laquelle il auoit esté nourry. En la mesme année 1586. il fit faire vne Conference à Montbeliard entre Theodore de Beze & Iean André, laquelle toutesfois fut sans fruit. Il a emporté l'honneur d'estre vn Prince pacifique, d'auoir le plus trauaillé pour appaiser le trouble del'Empesché de Strasbourg, d'estre arbitre equitable des differents qui naissoient entre les Princes & Seigneurs ses voisins, & d'auoir laissé ses Estats en grande paix.

U du Vainode de Valachie. Hierosme Vainode de Valachie mourut en ceste année, laissant vn fils aagé de treize ans. Les Valaques ne luy voulurent du commencement obeyr, & suscitez & secourus du Turc, prirent les armes pour proceder à vne nouuelle election de Prince: Mais par le grand courage de sa mere, & par sa prudente conduire, elle ayant amassé vne armée de dix mille hommes, donne & gaigne la bataille contre ses Rebelles, desquels il en demeura cinq mille sur la place. Par ceste victoire elle conserua la principauté à son fils.

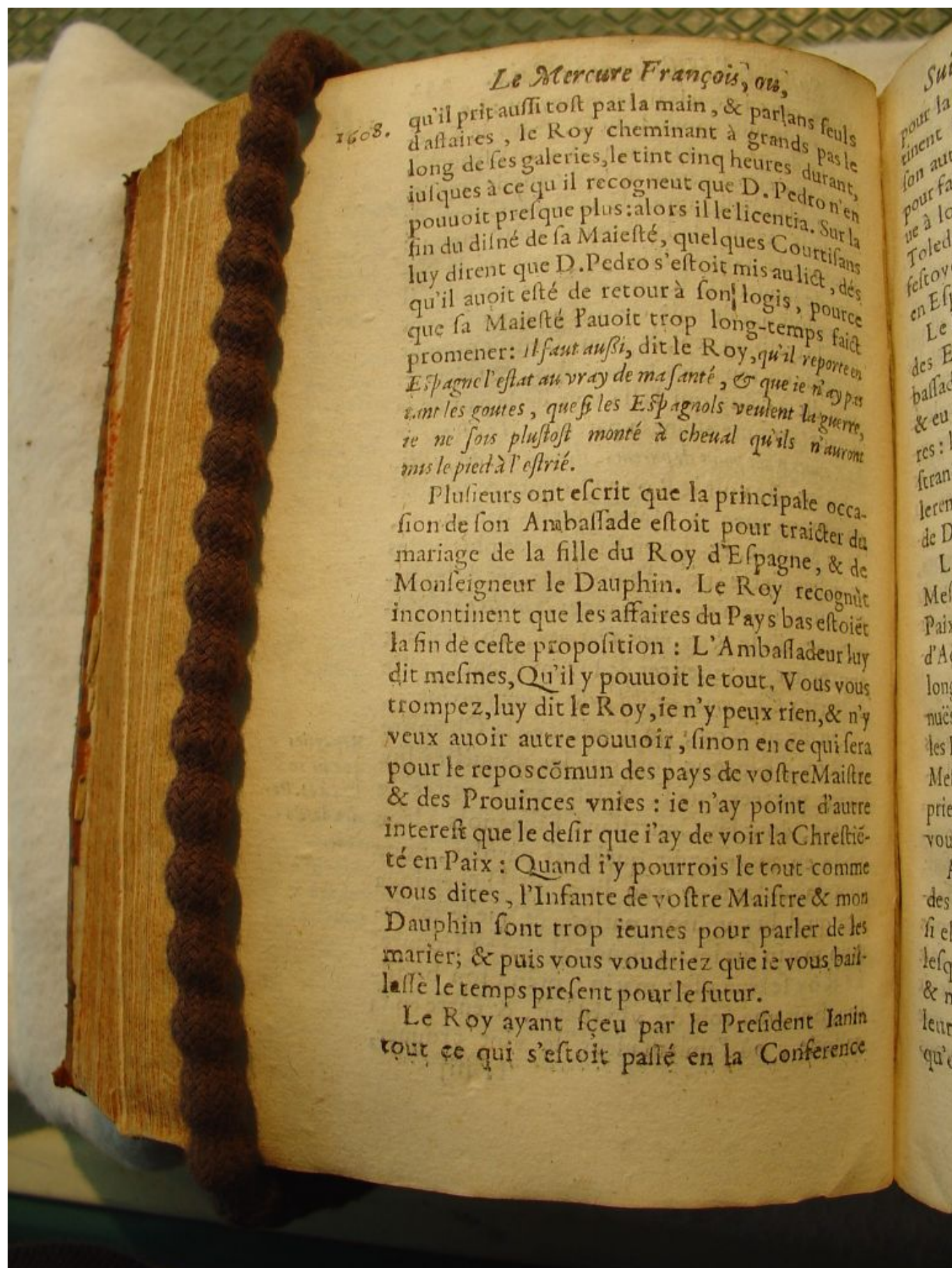
S. François canonisée. En ceste année aussi le Pape mit au Catholique des SS. à la requeste du peuple Romain, S. François de Rome, laquelle estoit decedee dès l'an 1440. apres auoir institué vne Ordre de Religieuses. Les ceremonies de ceste canonisation se firent aux frais du peuple Romain: on tient qu'ils despendirent plus de cent mil escus.

F I N.

1608_252r.jpg



1608_252v.jpg

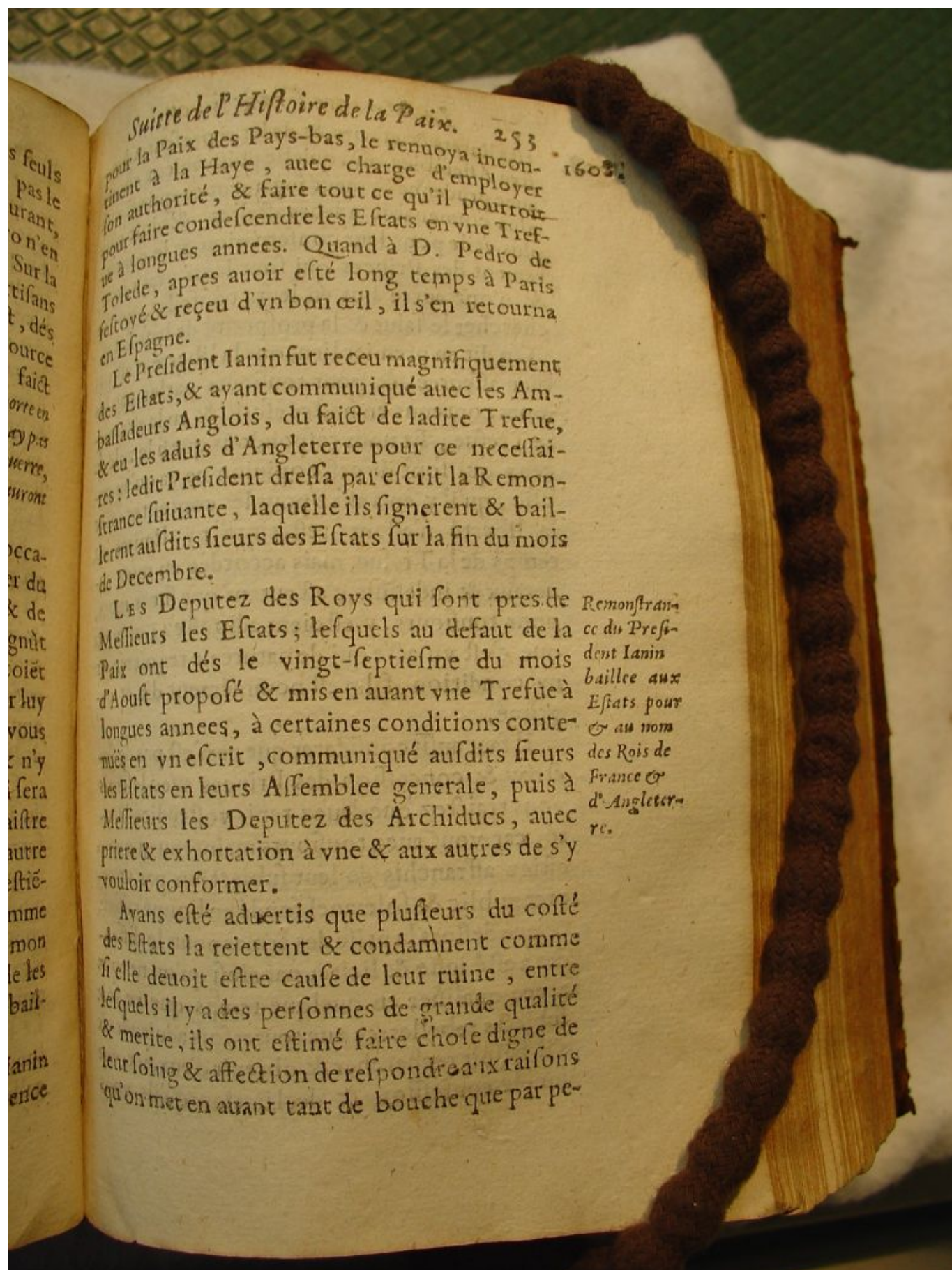


Le Mercure François, ou,
1608. qu'il prit aussi tost par la main, & parlans seuls
d'affaires, le Roy cheminant à grands pas le
long de ses galeries, le tint cinq heures durant,
iulques à ce qu'il recogneut que D. Pedro n'en
pouuoit presque plus: alors il le licentia. Sur la
fin du dîné de sa Maiefté, quelques Courtifans
luy dirent que D. Pedro s'estoit mis au liect, dès
qu'il auoit esté de retour à son logis, pource
que sa Maiefté l'auoit trop long-temps fait
promener: Il faut aussi, dit le Roy, qu'il reporte en
Espagne l'estat au vray de ma santé, & que ie n'ay pas
tant les gouttes, que si les Espagnols veulent la guerre,
ie ne sois plustost monté à cheual qu'ils n'auront
mis le pied à l'estrié.

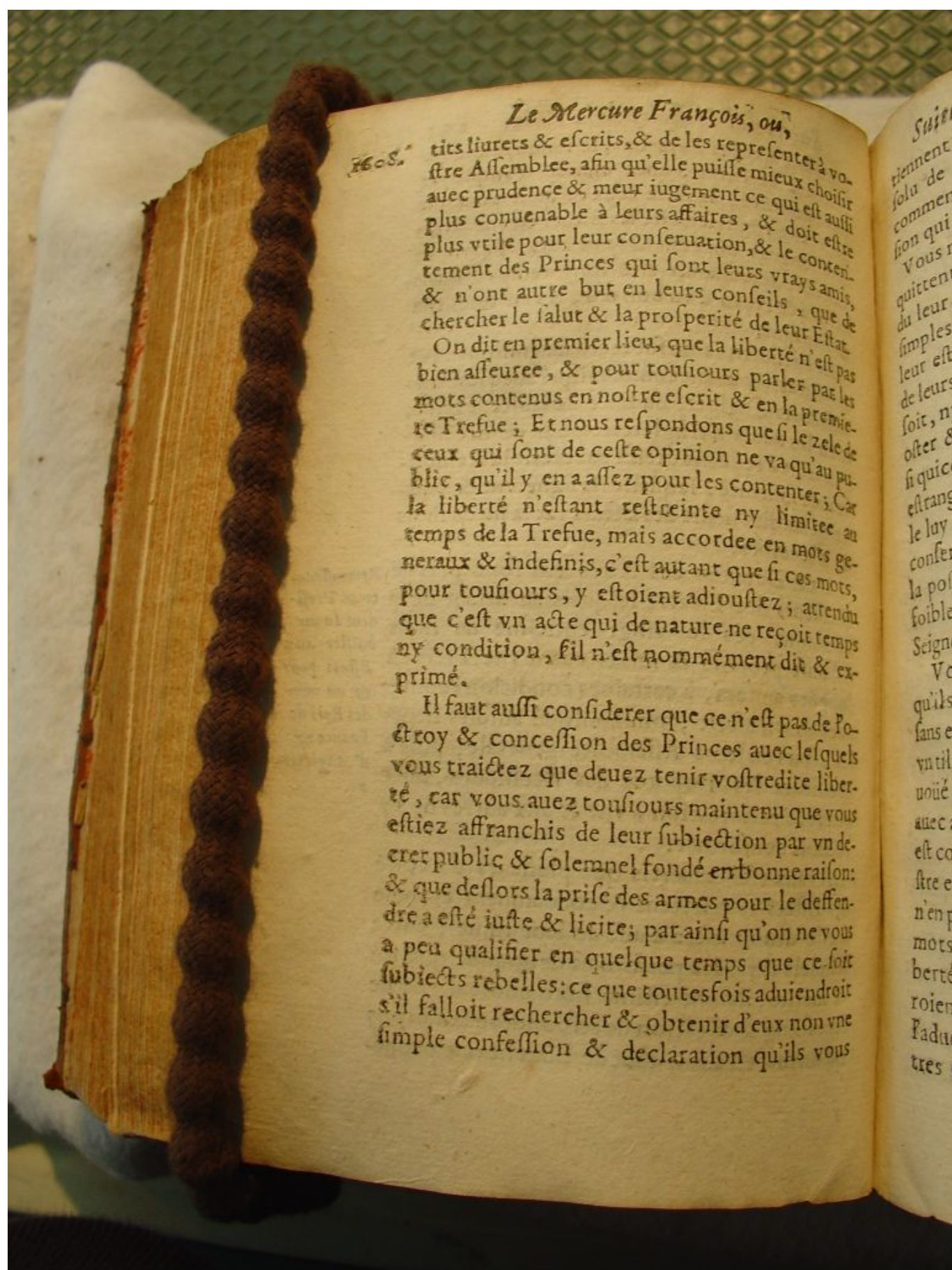
Plusieurs ont escrit que la principale occa-
sion de son Ambassade estoit pour traicter du
mariage de la fille du Roy d'Espagne, & de
Monseigneur le Dauphin. Le Roy recognut
incontinent que les affaires du Pays bas estoient
la fin de ceste proposition: L'Ambassadeur luy
dit mesmes, Qu'il y pouuoit le tout. Vous vous
trompez, luy dit le Roy, ie n'y peux rien, & n'y
veux auoir autre pouuoir, sinon en ce qui sera
pour le repos cōmun des pays de vostre Maistre
& des Prouinces vnies: ie n'ay point d'autre
interest que le desir que i'ay de voir la Chrestien-
té en Paix: Quand i'y pourrois le tout comme
vous dites, l'Infante de vostre Maistre & mon
Dauphin sont trop ieunes pour parler de les
marier; & puis vous voudriez que ie vous bail-
lassé le temps present pour le futur.

Le Roy ayant sçeu par le President Ianin
tout ce qui s'estoit passé en la Conference

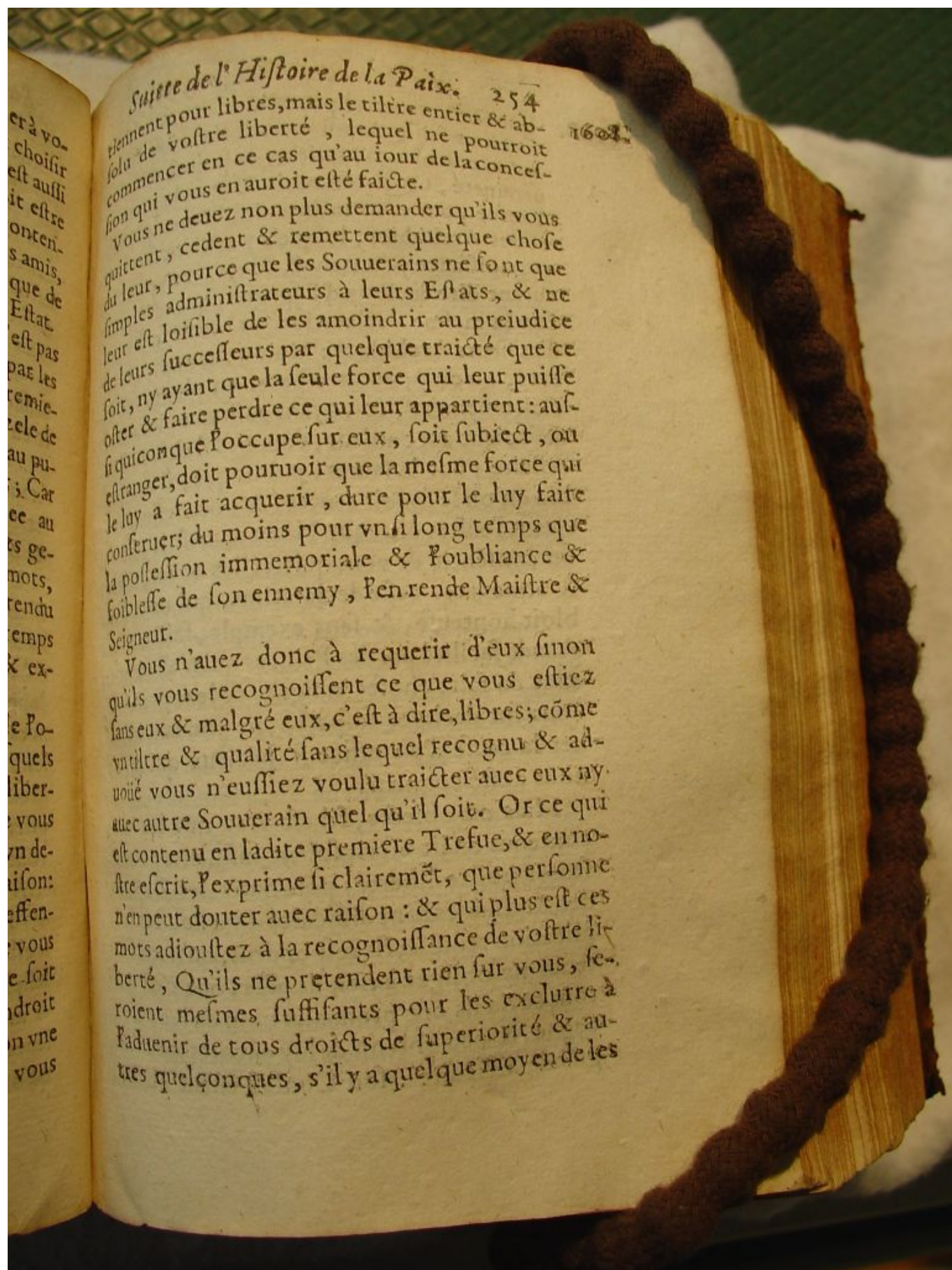
1608_253r.jpg



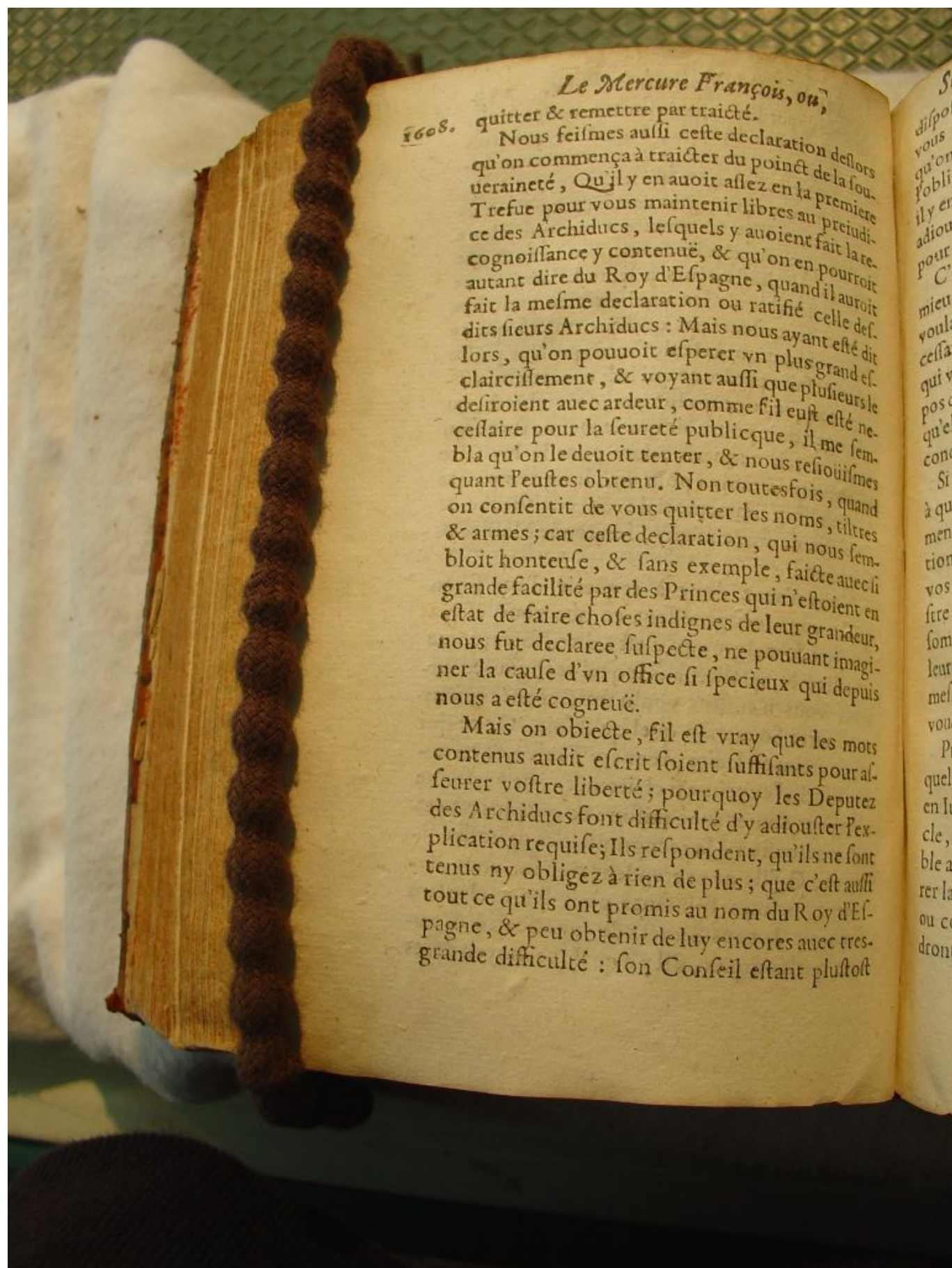
1608_253v.jpg



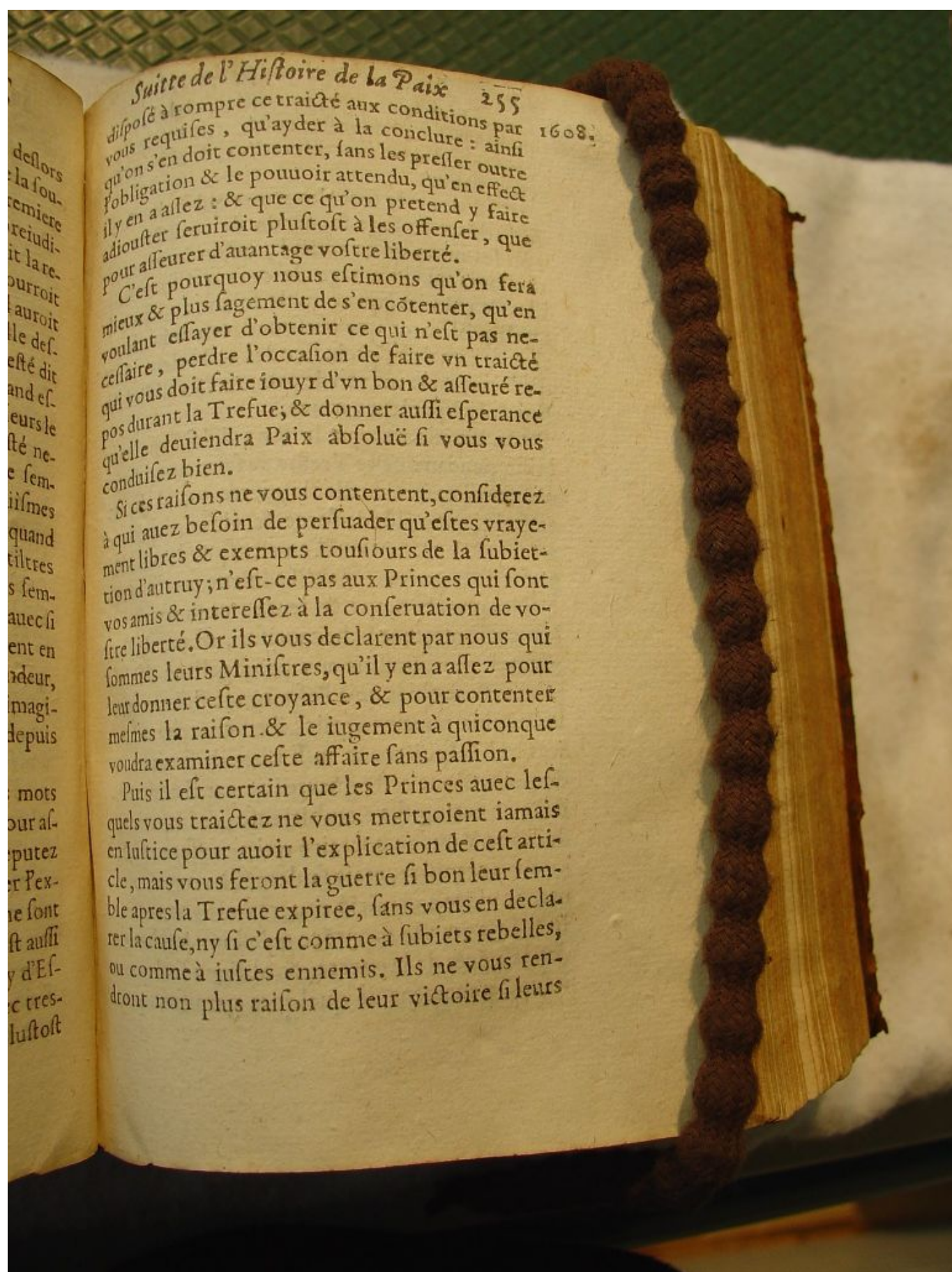
1608_254r.jpg



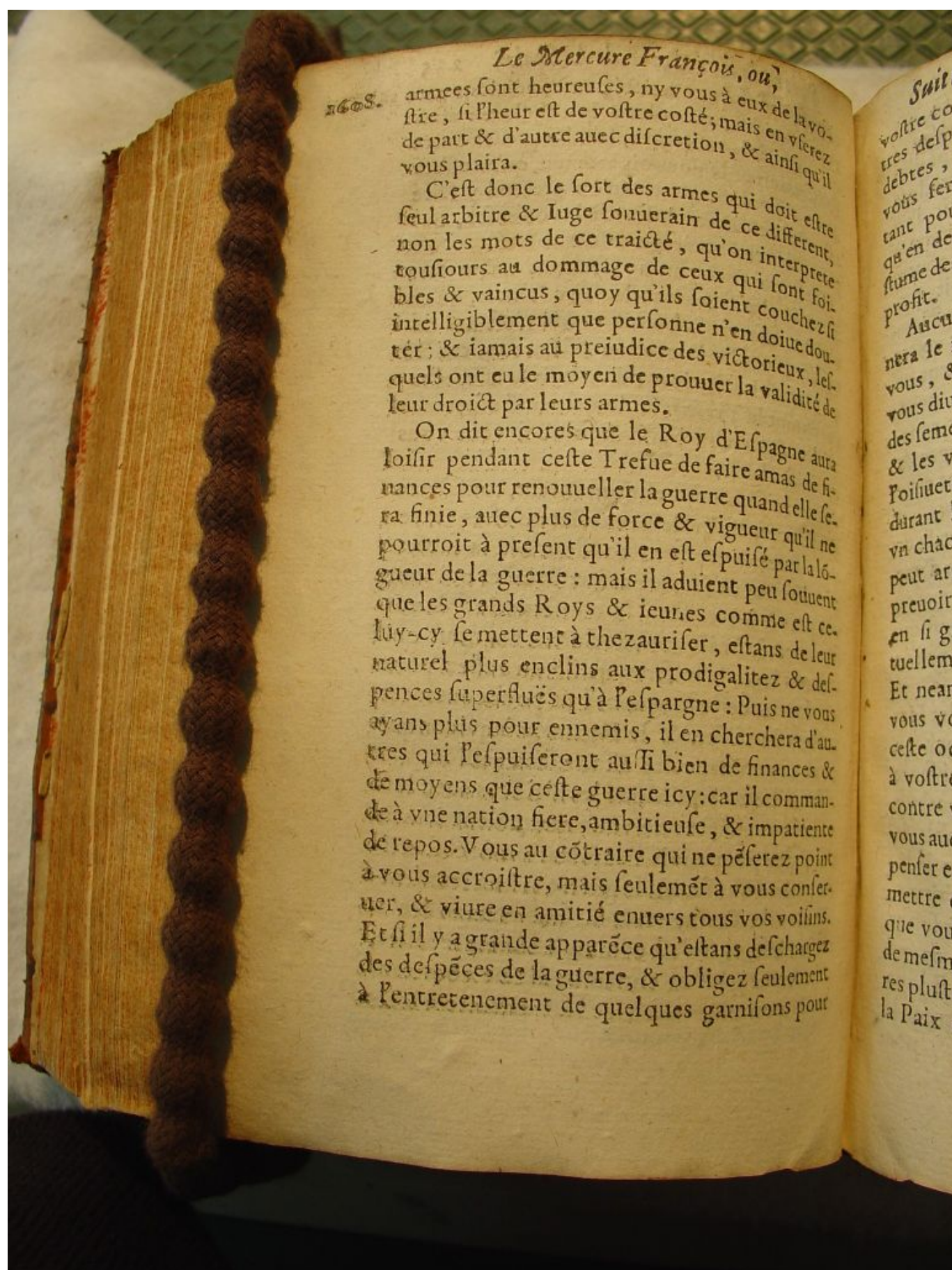
1608_254v.jpg



1608_255r.jpg



1608_255v.jpg



armées sont heureuses, ny vous à eux de la victoire, si l'heur est de vostre costé; mais en userez de part & d'autre avec discretion, & ainsi qu'il vous plaira.

C'est donc le sort des armes qui doit estre seul arbitre & Iuge souverain de ce différent, non les mots de ce traité, qu'on interprète tousiours au dommage de ceux qui sont foibles & vaincus, quoy qu'ils soient couchés foiblement; & iamais au preiudice des victorieux, lesquels ont eu le moyen de prouuer la validité de leur droit par leurs armes.

On dit encores que le Roy d'Espagne aura loisir pendant ceste Trefue de faire amas de finances pour renouueller la guerre quand elle sera finie, avec plus de force & vigueur qu'il ne pourroit à present qu'il en est espuisé par la longueur de la guerre: mais il aduient peu souuent que les grands Roys & ieunes comme est ce luy-cy se mettent à thezauriser, estans de leur naturel plus enclins aux prodigalitez & despendes superflues qu'à l'espargne: Puis ne vous ayans plus pour ennemis, il en cherchera d'autres qui l'espuiseront aussi bien de finances & de moyens que ceste guerre icy: car il commande à vne nation fiere, ambitieuse, & impatiente de repos. Vous au cōtraire qui ne pëserez point à vous accroistre, mais seulement à vous conseruer, & viure en amitié enuers tous vos voisins. Et si il y a grande apparence qu'estans deschargez des despées de la guerre, & obligez seulement à l'entretienement de quelques garnisons pour

Suite
vostre co
tres desp
debtres,
vous fer
tant pou
qu'en de
stume des
profit.

Aucun
nera le
vous, &
vous diu
des seme
& les v
Poissuete
durant l
vn chac
peut ar
preuoir
en si g
tuellem
Et nean
vous vo
ceste oc
à vostre
contre v
vous aue
penfer e
mettre e
que vou
de mesm
res plust
la Paix

1608_256r.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan